



in

Mädchen hinter Gittern

mit - with - avec - con

Gina Presgott - Susi Deitz - Edelweiss Malchin - Marianne Prenzel - Richard Häussler - Gabriele Hessmann - Ruth Hausmeister - Berta Drews - Else Ehser - Elisabeth Wendt - Alice Treff - Ralph Lothar - Fritz Wagner

Regie: Alfred Braun

Directed by / Mise en scène / Dirección de Escena

Buch: Otto Heinz Jahn

Scenário / Libreto



Musik: Herbert Trantow

Music / Musique / Música

Phot.: Fritz Arno Wagner

Photography / Prises de vue / Fotografía

Production:

CENTRAL-CINEMA-COMP. BERLIN - ARTUR BRAUNER



GIRLS BEHIND BARS

The fate of boys and girls who are shut up within the walls of a reformatory has always formed a subject of general interest and been variously treated in the literature of many countries. The theme has also been taken up by the film in its early stages. We are particularly moved by the lot fallen to young girls who, as the victims of unscrupulous tempters or their own natural impulses, have to do penance behind bars.

The new picture „Girls Behind Bars“ deals with a subject of that kind. The story has not been invented and elaborated at a writing-desk. The film stems directly from real life and is based on facts such as were to be found in the mire of Berlin during those sinister postwar years when the city pavements were swarming nightly with girls of that type. They were in most cases prettyish young things with faces which clearly showed that life held no more secrets for them. They were girls whom the war had cheated of their youth and who now were out to enjoy life with a vengeance — thieves, receivers of stolen goods, members of house-breaking gangs and other pitiful victims of these chaotic times. Most of the parts in the present film are not taken by professional actresses but by girls whom the stage-director came across on night-tours through Berlin and who are thus acting their own lives. With such a nearly 100 p. c. documentation, the picture shows phases of postwar Germany which for the most part have only been read about in newspapers or shown here and there in photos. For this reason the picture is alive with a realism which created a sensation when it was shown at the Venice Biennale Film Festival 1949. The picture had a great success there and was awarded a Diploma of Distinction by the President of the Biennale Committee.

Thus it will be seen that the present picture is not merely a repetitious new version of the famous German film “Girls in Uniform” which dealt with well-sheltered boarding-school girls who had not yet seen anything of real life from which on the contrary they were hermetically shut off. The “Girls Behind Bars” have already been caught in the turbid mealstrom of life and exposed to many temptations. The brutal egoism of the men, in many cases responsible for the aberrations of the girls from the straight path, is likewise

exposed without mincing matters. But with all that, the picture, due to its ethical trend, is far from being a cheap shocker. It tends to convey the message that nearly all of these girls are not fundamentally bad and can be put straight again. "Education through Love and Trust" — with this noble maxim of the great human educator Pestalozzi opens and ends the picture.

The faces and scenes shown and the deeply moving tragic undertones throughout cannot fail to leave a lasting impression on any audience.

The leading role is taken by Petra Peters who has been hailed as the most gifted young film actress of postwar Germany. She is very ably assisted by a cast of promising budding talents. Alfred Braun's superb stage-direction, Fritz Arno Wagner's truly atmospheric camera-work, and Herbert Trantow's highly emotional and expressive music combine to make this picture an outstanding screen event.

JEUNES FILLES DERRIÈRE LES GRILLES

Le sort de ces jeunes gens qui sont obligés de passer leur vie derrière les murs d'une maison de correction a toujours intéressé le monde et représente un thème spécial dans la littérature universelle. Le film, lui aussi, s'est emparé déjà très tôt de la question du sort de ces jeunes gens. Le destin des jeunes filles tout spécialement qui, ou parce qu'elles ont été les victimes d'un séducteur, ou parce qu'elles ont cédé à leurs mauvais penchants, doivent faire pénitence derrière les grilles, a toujours soulevé une émotion toute particulière.

Le nouveau film „Jeunes Filles derrière les Grilles“ s'occupe précisément du sort de ces jeunes filles-là. Il ne représente pas un sujet ordinaire, imaginé par un auteur assis à son bureau. Il est un film fait par la vie elle-même, reposant sur des faits véritables, - sorti du terrain bourbeux de Berlin pendant ses années les plus dures, avec le type de ce genre de jeunes filles qui peuplaient le pavé nocturne. Des créatures presque toutes jolies, toutes jeunes encore, mais dont le visage reflétait déjà la pleine connaissance des sentiments les plus intimes. Des jeunes filles, auxquelles la guerre avait ravi leur droit à la jeunesse et qui maintenant voulaient jouir de la vie, jouir à tout prix: voleuses, receleuses, membres d'associations de malfaiteurs et autres pitoyables victimes de ces temps-là. Pour la plupart des rôles, le régisseur n'a pas engagé des actrices de renom, mais bien des jeunes filles qu'il a cherché à rencontrer au cours de sorties nocturnes et qui devaient, pour ainsi dire, jouer leur propre vie. Ce film nous présente ainsi, avec une véracité presque documentaire, un tableau de l'Allemagne d'après-guerre, connue



seulement par des articles de journaux et des photographies. Et ce n'est pas en dernier lieu ce motif-ci qui a doté ce film d'un tel aspect de réalité, qu'il a fait sensation la Biennale 1949 de Venise. Ce film a eu là un grand succès et a été diplômé par le Président de la Biennale.

Ceci prouve donc que ce film n'est pas une nouvelle édition de son confrère „Jeunes Filles en Uniforme“, où il s'agissait de jeunes filles élevées dans un pensionnat et n'ayant encore aucune connaissance de la vie. Les „Jeunes Filles derrière les Grilles“, au contraire, sont des êtres qui ont déjà été empoignés par la vie et, par conséquent, exposés à toutes les tentations. Et l'on nous démontre aussi, sans ménagement aucun et dans tout leur égoïsme, les hommes qui sont souvent la cause du malheur des jeunes filles. Mais malgré tout cela, de par sa ligne éthique, ce film est loin d'être ce que l'on appelle „attirant“ dans le mauvais sens du mot. Il cherche seulement à démontrer que dans toutes, - ou presque toutes ces jeunes filles, il reste encore un bon noyau qui permet d'espérer une amélioration.

„L'Education, c'est être tout amour, tout confiance“ a dit le grand éducateur Pestalozzi, - et c'est avec ce principe que commence et se termine ce film.

Personne n'oubliera facilement ni les visages, ni les scènes de ce film avec tous les détails tragiques qu'il nous dévoile.

Petra Peters joue le rôle principal, - probablement le plus grand talent du film allemand d'après-guerre. Elle est entourée d'autres jeunes talents promettant beaucoup. Et la parfaite régie d'Alfred Braun, la photographie de Fritz Arno Wagner qui sait si bien rendre une atmosphère absolument naturelle ainsi que la musique si expressive et si pleine de sentiment de Herbert Trantow ont su faire de ce film un événement qui laissera sa trace dans la vie.

MUCHACHAS DETRÁS DE REJAS

Siempre ha interesado la suerte de jóvenes que tienen que pasar sus días detrás de las murallas de un correccional, y esto ha llegado a formar un tema de la literatura universal. También el cine hace tiempo se ha ocupado de la situación de tales jóvenes. Particularmente nos mueve la suerte de chicas jóvenes que fueron víctimas de seductores o de sus instintos sensuales y que en su consecuencia tienen que estar encerradas haciendo penitencia.

La nueva película „Muchachas detrás de rejas“ trate de la suerte de tales muchachas. No es esta ninguna materia inventada por un autor de guión, sentado ante su mesa de trabajo. Se trata de una película creada por la misma vida, basándose sobre acontecimientos verdaderos, ocurridos en Berlín, sobre el fondo fangoso del Berlín en sus





peores años, con tipos de muchachas jóvenes tal como las que por las calles nocturnas de Berlín polulaban. En su mayoría criaturas físicamente bonitas, extremadamente jóvenes, cuyas caras ya reflejan el conocimiento de las cosas más íntimas. Muchachas habiendo quedado defraudadas de su juventud y que ahora quieren desenfrenadamente saborear la vida que por la guerra no pudieron gozarle en su juventud, ladronas, encubridoras, miembros de bandas de ladrones que roban por atraco y fractura, y demás víctimas de esa época. Para la mayoría de estos papeles, el director artístico no eligió artistas profesionales, sino muchachas de la citada ralea, con las que tropezó en las esquinas, o sea las que debían representar su propia vida. Con la autenticidad documental, la película ofrece un cuadro de Alemania de la postguerra, conocida generalmente solo por relaciones periodísticas o por un par de fotos. No últimamente por este detalle, la película fué tomada con una realidad que durante la Bienale 1949 en Venecia, llamó sensacionalmente la atención. La película fué allí mostrada con un resultado muy satisfactorio, siendo premiada con un Diploma por parte del comité de la Bienale. Por lo tanto, esta película no se puede considerar como una edición nueva de la famosa película „Muchachas en Uniforme“, cuyas colegialas de internado, cuidadosamente guardadas, que todavía no conocían la vida. En cambio, las „Muchachas detrás de rejas“ ya estaban contaminadas por las manos codiciosas de la vida, expuesto por lo tanto a más tentaciones. También se representa de un modo desconsiderado y en su egoísmo sin límites, los hombres responsables de la suerte de las muchachas. Apesar de todo eso, por su línea ética, la película es todo lo contrario de un artículo vulgarmente sensacional y malicioso. Esta cinta quiere enseñar que en todas -o en casi todas- de esas muchachas resta un átomo apto de reforma moral. „Educación es cariño y confianza“, con este dicho de Pestalozzi empieza y termina la película.

Nadie olvida fácilmente los rostros y las escenas que aparecen en esta película, así como también todo trágico que se saca a relucir.

El papel principal lo desempeña Petra Peters, probablemente el talento más capacitado del Cine Alemán de la postguerra. Va rodeada de jóvenes actores de aptitudes prometedoras. La dirección de Alfred Brauns tan maestra, la fotografía colosalmente real en cuanto al ambiente, de Fritz Arno Wagner, y la música comprensiva y rebotante de expresión de Herbert Trantow, contribuyen a que esta película sea un acontecimiento extraordinario.



MÄDCHEN HINTER GITTERN

Das Schicksal junger Menschen, die ihr Leben hinter den Mauern einer Besserungsanstalt zubringen müssen, hat von jeher interessiert und bildet ein Thema der Weltliteratur. Auch der Film hat sich schon früh mit dem Schicksal solcher jungen Menschen befaßt. Ganz besonders bewegt uns das Los junger Mädchen, die das Opfer von Verführern oder ihrer eigenen Triebhaftigkeit wurden und dafür hinter Gittern büßen müssen.

Der neue Film „Mädchen hinter Gittern“ behandelt solche Mädchenschicksale. Es ist kein gewöhnlicher, von einem Drehbuchautor am Schreibtisch erdachter Stoff. Es ist ein vom Leben selbst gestalteter Film, der auf wirklichen Begebenheiten beruht — entstanden auf dem sumpfigen Boden von Berlins schwersten Jahren, mit Typen junger Mädchen, wie sie das nächtliche Pflaster bevölkerten. Meist hübsche, blutjunge Geschöpfe, deren Gesichter schon das Wissen um die intimsten Dinge widerspiegeln. Mädchen, die durch den Krieg um ihre Jugend betrogen wurden und nun das Leben hemmungslos genießen wollen, Diebinnen, Hehlerinnen, Mitglieder von Einbrecherbanden und andere bedauernswerte Opfer dieser Zeit. Für die meisten dieser Rollen setzte der Regisseur keine arrivierten Schauspielerinnen ein, sondern Mädchen, die er auf nächtlichen Streifen fand und die somit ihr eigenes Leben spielten. Mit seiner nahezu dokumentarischen Echtheit gibt der Film ein Bild vom Nachkriegsdeutschland, das meistens nur durch Zeitungsberichte und Fotos bekannt ist. Nicht zuletzt hierdurch wurde der Film mit einer Realistik gestaltet, die bei der Vorführung auf der Biennale 1949 in Venedig Aufsehen erregte. Der Film lief dort mit großem Erfolg und wurde von dem Präsidenten des Biennale-Komitees mit einem Diplom ausgezeichnet.

Somit ist dieser Film nicht etwa eine Neuauflage des berühmten deutschen Films „Mädchen in Uniform“, dessen wohlbehütete Pensionatsschülerinnen das Leben noch nicht kannten. Im Gegenteil. Die „Mädchen hinter Gittern“ wurden von den gierigen Händen des Lebens schon gepackt und sind hierdurch weiteren Versuchungen ausgesetzt. Auch die für das Los der Mädchen oft verantwortlichen Männer werden schonungslos in ihrem rücksichtslosen Egoismus aufgezeigt. Trotz allem ist der Film durch seine ethische Linie alles andere als ein „Reißer“ im schlechten Sinne. Er will zeigen, daß in allen — fast allen — dieser Mädchen ein besserungsfähiger guter Kern steckt.

„Erziehung ist Liebe und Vertrauen“, mit diesem Pestalozzi-Spruch beginnt und endet der Film.

Die Gesichter und Szenen, die dieser Film zeigt und die Tragik, die er enthüllt, wird niemand so leicht vergessen. Die Hauptrolle spielt Petra Peters, wohl die stärkste Begabung des deutschen Nachkriegsfilms. Sie ist umgeben von vielversprechenden jungen Talenten. Alfred Brauns meisterhafte Regie, die atmosphärisch ungemein echte Photographie Fritz Arno Wagners und die einfühlsame und ausdrucksstarke Musik Herbert Trantows machen diesen Film zu einem ungewöhnlichen Erlebnis.

PRESSE- STIMMEN

Italien

„... ein interessanter Film von dramatischer Wucht...“ (L'Avvenire d'Italia, Bologna)

„Die junge Petra Peters hat eine Ursula geschaffen, wie sie eine Schauspielerin auf der Höhe ihres Könnens nicht anders hätte darstellen können.“ (La Nuova Stampa, Turin)

„Mädchen hinter Gittern“ ist ein Zeichen der geistigen Wiedergeburt Deutschlands.“ (Osservatore Romano)

Schweiz

„... atmosphärisch ungemein dicht und echt... künstlerisch — bei aller Lebenstreue — von gediegener Haltung“ (Zürichsee-Zeitung)

Deutschland

„... einer der besten Nachkriegsfilme“ (Neue Zeitung, München-Frankfurt)

„... hochkünstlerische Fotografie... ausgezeichnete Darstellung“ (Telegraf, Berlin)

„Der Anschluß an die ältere internationale Elite ist gehalten.“ (Kurier, Berlin)

„... einer der eindrucksvollsten neuen Streifen.“ (Der neue Film, München)

PRESS OPINIONS

Italy

“... an interesting picture full of dramatic power...“ (L'Avvenire d'Italia, Bologna)

“In the leading part of Ursula, the young Petra Peters gives a performance worthy of a great actress in the zenith of her career.” (La Nuova Stampa, Turin)

“The picture ‘Girls Behind Bars’ is a symptom of the intellectual and spiritual rebirth of Germany.” (Osservatore Romano)

Switzerland

“... very closely knitted and full of genuine atmosphere... realism and art skillfully blended... noble ethical standard.” (Zürichsee-Zeitung)

Germany

“... one of the best postwar pictures.” (Neue Zeitung, München-Frankfurt)

“... highly artistic camera work... first-rate acting.” (Telegraf, Berlin)

“A worthy successor of the great international film tradition of former years.” (Der Kurier, Berlin)

“... one of the most impressive pictures recently produced.” (Der neue Film, München)

VOIX DE LA PRESSE

Italie

“... un film intéressant, d'une grande puissance dramatique...“ (L'Avvenire d'Italia, Bologna)

“La jeune Petra Peters a créé une ‘Ursula’ qu'une actrice, parvenue au faite de son talent, n'eût pu rendre différemment...“ (La Nuova Stampa, Turin)

“Jeunes Filles derrière les Grilles” est un signe de la renaissance spirituelle de l'Allemagne.” (Osservatore Romano)

Suisse

“... atmosphère absolument juste et vraie... artistique, quoique s'en tenant strictement à la vie telle qu'elle est... d'une contenance révélant des connaissances approfondies...“ (Zürichsee-Ztg.)

Allemagne

“... un des meilleurs films d'après-guerre...“ (Neue Zeitung, Munich, Frankfurt)

“... photographie artistique au plus haut point... excellente représentation“ (Telegraf, Berlin)

“... a conservé le contact avec l'ancienne élite internationale...“ (Kurier, Berlin)

“... une des nouvelles pellicules les plus impressionnantes...“ (Der neue Film, München)

ECOS DE LA PRENSA

Italia

“... una película interesante y colosalmente dramática...“ (L'Avvenire d'Italia, Bologna)

“La joven Petra Peters ha creado en su papel una Ursula de tal forma que otra artista a la altura de sus capacidades no la hubiera podido representar mejor.” (La Nuova Stampa, Torino)

“‘Muchachas detrás de rejas’ es un signo del renacimiento espiritual de Alemania.” (Osservatore Romano)

Suiza

“... atmósfera asombrosamente saturada de un fiel ambiente. artísticamente de acuerdo con la vida real... con un porte genuino.” (Zürichsee-Zeitung)

Alemania

“... una de las mejores películas de la postguerra.”

(Neue Zeitung, München, Frankfurt)

“... fotografías artísticamente las más superiores... representación excelente.” (Telegraf, Berlin)

“Se illega al enlace con lo internacionalmente más afamado de remotas épocas.” (Kurier, Berlin)

“... una de las nuevas cintas más impresionantes.” (La Película Nueva, Munich)



Quelle: Artur Brauner-Archiv im Deutschen Filminstitut - DIF e.V., Frankfurt (Main)
Source: Deutsches Filminstitut - DIF: Artur Brauner Archive



Venezia, 20. September 1949.
S. Marco, Ca' Giustinian - Tel. 26-150 + 27-626

LA BIENNALE DI VENEZIA
MOSTRA INTERNAZIONALE
D'ARTE CINEMATOGRAFICA

Central-Cinema-Comp.
Berlin-Dahlem
Puecklerstr. 18

Sehr geehrte Herren!

Wir beehren uns Ihnen mitzuteilen dass Ihr Film "Maedchen Hinter Gitter" wurde am Abend des 14. August im "Palazzo del Cinema" des Venedig Festivals vorgefuehrt, mit grossem Erfolg des Publikums und der Presse.

Binnen kurzer Zeit werden wir uns beehren ihnen den Diploma der Mostra zu senden.

In der Hoffnung dass Sie auch naechstes Jahr uns die Ehre machen werden wieder an der Mostra teilzunehmen, begruessen wir Sie

mit vorzueglicher Hochachtung

DER DIREKTOR
Antonio Petrucci
(Dr. Antonio Petrucci)

Dear Sirs

We beg to inform you that your film „Girls Behind Bars“ was shown in the „Palazzo del Cinema“ of the Venice Festival on the night of August 14 and was hailed as a great success by public and press. We shall take pleasure in sending you the Diploma of the Mostra within the next few days. Hoping that you will honor us with your participation in next year's Mostra, we remain, dear Sirs,

Yours very truly The Director sgd. Dr. Antonio Petrucci

Messieurs

Nous avons l'avantage de vous communiquer que votre film „Jeunes Filles derrière les Grilles“ a été montré le soir du 14 août au „Palazzo del Cinema“ du Festival de Venise où il a été accueilli avec grand succès, aussi bien de la part du public que de celle de la presse. Nous aurons l'avantage de vous expédier sous peu le Diplôme de la Mostra. Espérant que vous voudrez bien nous faire l'honneur de participer également l'année prochaine à la Mostra, nous vous saluons, Messieurs, avec empressement,

le directeur (signé): Dr. Antonio Petrucci

Muy Señores nuestros

Tenemos el gusto de comunicarles que su película „Muchachas detra de rejas“ ha sido representado durante la noche del 14 de Agosto en el „Palacio del Cinema“ del Festival de Venecia, resultando un exito rotundo por parte del público y de la Prensa. Dentro de poco tendremos el gusto de remitirles el Diploma correspondiente. Esperamos que tambien el ano que viene participen Vds. en la competición de la Feria, tenemos el gusto de saludarles muy expresamente.

El Director Dr. Antonio Petrucci

Weitere erfolgreiche Filme aus der CCC-Produktion:	Other screen hits of the CCC-Production:	Autres films de la Production CCC qui ont eu un grand succès:	Otras películas de gran éxito de la producción de la CCC son
Herzkönig	King of Heart	Roi de Coeur	Rey de Corazones
Morituri	Morituri	Morituri	Morituri
Man spielt nicht mit der Liebe	Don't toy with Love	On ne joue pas avec l'amour	Con el Amor no se Juega
Fünf unter Verdacht	Five under Suspicion	Cinq Suspects	Sospecha sobre Cinco